

- [Accueil](#) >
- [Actualités](#) >
- [Archives 2022](#) >
- Les supermarchés cherchent 2000 employés : la pénurie s'a...

Les supermarchés cherchent 2000 employés : la pénurie s'aggrave

Catégorie

Actualité

Publication

22/06/2022

Les supermarchés cherchent 2000 employés : la pénurie s'aggrave

Il y a plus de 2 000 postes vacants dans les supermarchés belges. Les syndicats qualifient la pression du travail d'intenable en raison du manque de personnel et prévoient des actions de protestation.

Lidl en manque davantage

Le personnel des supermarchés n'en peut plus, préviennent les syndicats dans Het Laatste Nieuws. En tout cas, si les plus de 2 000 postes vacants ne sont pas pourvus rapidement. En Flandre notamment, de nombreux postes restent vacants en raison de la pénurie sur le marché du travail.

Lidl est en tête avec 716 postes vacants, notamment pour les vendeurs en Flandre et surtout à la côte. Bien que 57 nouveaux employés soient également nécessaires au siège social. Le discounter circule donc avec un ” autobus de l’emploi ” où les candidats potentiels peuvent obtenir des informations ou postuler immédiatement.

Plus grande rotation

Colruyt se trouve également en détresse : la chaîne de supermarchés indique qu’elle est à la recherche de 700 collaborateurs. En raison de la pénurie de main-d’œuvre, un plus grand nombre de personnes changent d’emploi et quittent l’entreprise ou accèdent en interne à d’autres postes. Par conséquent, la rotation du personnel est désormais plus élevée qu’avant la pandémie de corona.

Albert Heijn veut embaucher 390 nouveaux employés de magasin, tandis que **Delhaize** recherche 200 employés supplémentaires – sans compter les magasins franchisés. En juin, la direction de Delhaize et les syndicats ont déjà eu des discussions sur les problèmes de personnel. Chez **Aldi**, 153 vendeurs et 30 responsables de magasin (ou assistants) sont demandés en Flandre et à Bruxelles.

Besoin de contrats à temps plein

De plus en plus de supermarchés se font concurrence sur les effectifs, analyse HLN, mais les syndicats critiquent aussi le manque d’attractivité de la profession. Bien qu’il y ait peu d’exigences pour les candidats, les gens boudent le métier, affirme Jan De Weghe, du syndicat BBTK.

Les supermarchés travaillent souvent avec des contrats à temps partiel de 24 heures au lieu de postes à temps plein et les barèmes de rémunération sont en moyenne parmi les plus bas du marché du travail. De Weghe demande d’urgence plus de contrats à temps plein afin de trouver des personnes plus rapidement. Sinon, il y a un risque de grèves et de manifestations comme à l’automne dernier.

Source : Retail Detail 20/06/2022

[Retour aux actualités](#)